

Leçon 35 : Réf. 14-12-35

Kinh văn : Huống hồ chúng sanh tự xưng tự niệm sẽ được vô lượng phước báo, diệt trừ vô lượng nghiệp tội.

Traduction : A fortiori, ceux qui L'invoquent (Bouddha Amitābha) pour eux-mêmes, obtiendront une quantité considérable de récompenses méritées, en extirpant simultanément un grand nombre infini de rétributions karmiques.

Explication : Cette phrase indique clairement les bienfaits provenant de l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha pouvant arracher les fautes, qui violent la loi divine. De cette façon, vous ne pouvez pas le négliger en traduisant son sens par les écritures.

Dès le début du Sūtra, l'Honoré du Monde citait les deux histoires de la jeune fille de la lignée Brahmāṇa et de la jeune fille du nom de « Yeux Brillants ».

Les deux mères de ces personnages commettaient des fautes majeures les amenant à tomber dans l'enfer. Mais, grâce à la piété filiale de leurs filles, qui obéissaient aux conseils du Bouddha, elles pouvaient les tirer hors de

l'empire des ténèbres.

Mais quelle méthode ces deux jeunes filles utilisent pour sauver ces deux mères malheureuses ? - C'est la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha que le Bouddha à l'époque enseignait ?

Mais, est-ce qu'elles invoquèrent le Grand Nom Glorieux du Bouddha du bout des lèvres comme les profanes contemporains en visant à arracher les fautes de leur mère qui violent la loi divine ? - NON, certainement pas. Il faudrait invoquer intensivement le Grand Nom Glorieux du Bouddha pour que l'effet se produise comme Ksitigarbha l'enseignait.

Ainsi, lorsque vous invoquez le Grand Nom Glorieux du Bouddha en vue de secourir le défunt, vous devez faire un grand effort pour maintenir ce Grand Nom dans votre esprit pensant, à tel point qu'aucune pensée illusoire en soit mêlée, et non seulement verbalement.

Si le célébrant ou les condisciples atteignent le degré du cœur unifié sur le Grand Nom Glorieux du Bouddha, le défunt peut-être secouru hors des voies malheureuses. Pourquoi ?

Parce que, si le trépassé n'a pas commis de faute qui viole la loi divine et qui conduit aux voies maléfiques mais que les amis spirituels déclenchent leur esprit sincère pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha visant à le libérer, alors, grâce à leur sincérité d'intention, ces condisciples élèvent leur niveau depuis le degré profane à celui du Bodhisattva.

Quelle est la force motrice pour que ces êtres obtiennent triomphalement leur succès, sinon par l'intermédiaire de ce malheureux disparu ? C'est ce dernier, qui a créé une condition, pour que ses proches renforcent leur pratique, donc, les vertus découlant de cet événement sont grandes.

C'est pour cela que, le défunt est digne de bénéficier de vertus pour s'éloigner des voies maléfiques, en jouissant du bonheur dans d'autres voies.

Concernant ce sujet dans le Sūtra Ksitigarbha, le Bouddha nous a raconté les récits des deux jeunes filles à l'ère lointaine, comme preuve véridique.

Si, grâce à vos encouragements, comme pour les deux personnes qui invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, le défunt peut parvenir à la Terre Pure,

les vertus que vous obtiendrez sont plus importantes que celle provenant de votre grand effort de pratiquer.

Autrement dit, bien que vous exhortiez dix mille, cent mille personnes, mais qu'aucune d'entre elles ne traversent les six voies de transmigration pour arriver au Royaume de la Félicité Suprême, les vertus que vous obtiendrez sont minimales.

C'est pour cela, qu'il est impératif de ne pas se fier au nombre des êtres, que vous pouvez encourager, mais il faut se baser sur le nombre de personnes qui parviennent réellement à cette Terre.

Dans le cas où vous pouvez stimuler plus de dix personnes à parvenir à la Terre Pure, vos vertus sont ineffables. De plus, si vous êtes capable d'exhorter de cent à mille personnes à accéder au Royaume de la Félicité Suprême, vous êtes un vrai Bodhisattva.

Néanmoins, je le répète, il est impératif de savoir ceci : Ne pas évaluer sur la quantité des pratiquants dans l'aire d'éveil, mais sur leur qualité comme le Sūtra Ksitigarbha l'enseigne.

De façon analogue, c'est la jeune fille Brahmāṇa et la jeune fille du nom « Yeux Brillants » qui obtinrent la qualité d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha pour pouvoir secourir leur mère.

Ainsi, au regard du trépassé, bien que vous ne soyez qu'un étranger, et que vous avez une bonne condition de pratiquer la cérémonie visant à le secourir, vous devez déclencher votre grand effort pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha afin que l'intérêt réel se produise. Alors, les vertus que vous et le défunt pourront bénéficier seront énormes.

Dans le cas où, les êtres ne récitent que rapidement pour abrégé la cérémonie, alors, aucun des deux côtés, du défunt et des vivants, bénéficieront d'avantages.

Comme il a été déjà expliqué dans les leçons précédentes, ces invocations ne deviennent que des graines d'éveil dans leur conscience base-de-tout et rien d'autre. Les malheureuses rétributions ne peuvent pas se transformer.

Alors, le principe et l'intention des enseignements du Bouddha sont ainsi clairs, où vous devez reconnaître le

véritable aspect de la « cérémonie commémorative en vue de secourir les défunts ». Dans quel cas elle est efficace ou vice-versa ? Cela dépend de la sincérité de l'esprit du célébrant et des proches du défunt.

« A fortiori, ceux qui L'invoquent pour eux-mêmes ». Cette phrase demande aux êtres d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha, lorsque leur santé est encore vigoureuse, pour accumuler des mérites et des vertus pour s'en servir à la fin de leur vie. C'est une affaire très importante que tout le monde doit connaître.

Il est possible que certains d'entre vous aient posé cette question : « Pourquoi suis-je en ce monde ? ». Mais, il est préférable de savoir combien y-a-t-il d'êtres qui peuvent se le demander ? Alors, l'être qui sait poser cette question est, quand même éveillé.

Jadis, certains savants, les philosophes, les religieux, réfléchissaient à ce sujet, mais personne ne pouvait y répondre précisément. C'est pour cela que le Bouddha Śākyamuni devait se présenter en ce bas monde pour les aider à répondre à cette question.

Dans les Sūtra, le Bouddha enseigne clairement : « La raison pour que les êtres prennent naissance en ce monde, est de régler leurs rétributions karmiques et rien d'autre ».

Dans le passé, si l'être avait cultivé des actions vertueuses, il y retourne pour jouir des mérites acquis. Sinon, il doit aussi se réincarner en cette terre pour en recevoir l'incidence. Et, ceci est le véritable aspect de la vie des êtres dans les six voies de transmigration.

De plus, le vrai visage de cet événement n'est pas si intéressant pour que tout le monde l'attende avec patience. Pourquoi ? Parce que, dans le parcours du cycle des renaissances et des morts, les causes et les conditions karmiques de chacun se manifestent successivement sans interruption. Bien que l'être s'éténue, il ne connaît pas la méthode pour y mettre fin. C'est pitoyable !

Les hommes érudits se demandent pourquoi ils sont nés en ce monde et pour quelle raison ? De plus, que faire pour que la vie actuelle soit utile en obtenant une vraie signification ? Ces questions touchent le cœur des Bouddhas et des Bodhisattva, au point qu'ils descendent en ce monde pour les instruire.

De même, si vous comprenez clairement ces quatre questions, vous pouvez régler facilement la question difficile sur la raison d'être du cycle des renaissances et des morts. Mais pour réaliser cela, tout d'abord, l'être doit comprendre la vraie nature de l'Univers et celle de la vie humaine.

Cependant, le Sūtra Ksitigarbha enseigne clairement le véritable aspect des six voies de transmigration, comme les causes, les conditions, le principe, le fait, la nature et l'apparence extérieure, de même pour la voie des esprits affamés et la voie des enfers.

Si vous pouvez les identifier explicitement, alors, vous serez capable d'en échapper. Et ceci, c'est un succès suprême que vous pouvez obtenir par l'étude de la Doctrine d'Eveil.

De plus, parmi une quantité infinie de méthodes, le Sūtra Ksitigarbha préconise la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha. Parce que cette méthode est la méthode la plus efficace, simple, rapide et certaine en s'adaptant aux niveaux de l'esprit pensant des êtres.

Mais la seule condition demandée pour cette méthode est la sincérité. Dans toutes les circonstances et lieux,

l'esprit pensant des êtres doit s'éveiller, en réfléchissant sur les enseignements du Bouddha en les concrétisant, et non seulement en invoquant le Grand Nom Glorieux verbalement. Que signifie « l'esprit pensant de l'être est semblable à celui du Bouddha ? ».

- D'après le « Sūtra du Diamant », il est : « L'esprit pensant sans demeure ». (Vô trụ sanh tâm). Cela signifie que l'être ne s'attache à aucun lieu ni sujet pour mettre en mouvement la sincérité de l'esprit pensant. C'est l'esprit du Bouddha, l'esprit pur. Cependant, le 6^{ème} Patriarche Hui Neng enseigne : « Depuis l'origine, l'esprit pensant ne possède aucune chose » (bổn lai vô nhất vật).

Mais « l'esprit pensant sans demeure » ou « la sincérité de l'esprit pensant » est exactement l'esprit empli de la compassion et de miséricorde. L'esprit qui ne s'occupe que d'instruction et conversion des êtres sans discrimination ni limite, visant à les mener au-delà des souffrances, en jouissant du bonheur réel. Ou, c'est l'esprit où le « Principe ne gêne pas le Fait, et le Fait ne perturbe pas non plus le Fait », comme le Principe du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas ».

Mais la difficulté des profanes est que, lorsqu'ils mettent en mouvement leur compassion et miséricorde en vue d'instruire et convertir autrui, l'attachement se produit simultanément et ce dernier entrave « l'esprit pensant sans demeure ».

C'est pour cela que, pour protéger la pureté de l'esprit pensant, ces profanes se replient sur eux-mêmes, ne s'occupant plus des êtres sensibles. Car ils ne peuvent pas assimiler « l'esprit pensant sans demeure » avec les difficultés rencontrées durant la prise de contact avec autrui.

C'est le point important dont les êtres éveillés doivent se dégager. Parce que : « La protection de la pureté de l'esprit et le devoir de servir les intérêts des êtres, ne sont qu'Un, ne sont pas Deux ».

Ainsi, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne : « Le **Principe** ne gêne pas le **Fait** et le **Fait** ne perturbe pas non plus le **Fait** ».

Si vous connaissez clairement ce Principe, l'immanence se présente en vous dans tous les aspects, ou autrement dit vous pénétrez dans la sphère où **le fait et le fait sont**

sans encombre (vatsu – sự sự vô ngại).

Parce que vous savez que « toutes les choses qui ont une forme sont des leurre, comme un songe, une mystification, une écume et une silhouette », comme le « Sūtra du Diamant » l’enseigne.

De même, le « Sūtra de l’Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne : « Rien que par **l’esprit pensant**, les phénomènes mondains et supra-mondains se forment. Rien que par **la conscience**, les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment ».

En réalité, l’esprit pensant et la conscience, n’appartiennent qu’à soi-même. Dépourvus de ces deux facteurs, il n’y a aucun phénomène qui puisse se produire.

Si vous pénétrez en ce Principe, vous pouvez protéger la pureté de votre esprit pensant (sans demeure), bien que vous viviez au sein du monde empli d’impuretés, visant à aider autrui, vous ne sentez pas que ce fait empêche un autre fait.

Pour réussir cela, vous devez faire un grand effort sur vous même pour faire attention à toutes vos activités

journalières. Si l'esprit progresse, il est préférable de vous exercer plus assidûment.

Si vous découvrez que votre esprit présente encore des vices, il est préférable de le maîtriser afin qu'il soit calme. Puis, au fur et à mesure, progressez sur le chemin d'éveil.

C'est la méthode de pratique efficace des Bodhisattva dans une période de kalpa de durée incalculable (asaṃkhyeya - a tǎng kỳ kiếp).

Ce n'est seulement qu'au moment où l'être est sûr que sa pureté de l'esprit pensant est inébranlable, qu'il pourra sans soucis aider les êtres sensibles. A ce moment-là, son esprit s'élève au « Premier degré du Bodhisattva du courant suprême ». (Sơ trụ viên giáo Bồ Tát).

Autrement dit, même les Bodhisattva des « Dix sphères des objets mentaux » (dharmadhātu) ne l'équivalent.

En principe, pour secourir autrui, l'être ne peut pas, à cause de cela, s'éloigner de la pureté, l'égalité et l'éveil du soi. Car, ces trois facteurs sont exactement ses appuis primordiaux.

Mais, lorsque l'être découvre que son esprit sort au-delà de la frontière de ces trois appuis fondamentaux, c'est-à-

dire, qu'il n'est pas capable d'être dans le domaine de la « carrière de Bodhisattva », il est impératif de se convertir rapidement pour invoquer sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en implorant de parvenir au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest afin d'être proche de ce Dernier.

Parce qu'il n'est pas trop tard, après avoir obtenu un grand succès, que cet homme puisse retourner en ce monde, afin de secourir efficacement des malheureux. C'est l'optique sérieuse de l'homme éveillé.

C'est pour toutes ces raisons que le Sūtra encourage les êtres à invoquer sérieusement le Grand Nom Glorieux du Bouddha, lorsqu'ils sont encore en bonne santé. Ils obtiendront de grandes vertus en arrachant simultanément une quantité infinie de fautes qui violent la loi divine.

Les vertus du Grand Nom Glorieux du Bouddha sont inconcevables. Mais, où se trouvent-elles ? Elles sont dans le titre du « Grand Sūtra Amitābha » (Sukhavatīyūha Sūtra - VLT.), celui qui était l'une des cinq traductions originales où les vertus de ce Bouddha étaient décrites clairement.

Ainsi, lorsque vous invoquez ce Grand Nom Glorieux à tel point que votre esprit s'unit aux enseignements du Sūtra, cela témoigne que vous L'invoquez réellement. Alors, les rétributions méritoires et vertueuses provenant de cet effort sont sans limite.

A contrario, à l'égard de l'objet, si vos paroles et vos conduites ne correspondent en rien à ces enseignements, dans ce cas là, on peut dire que, bien que vous hurliez ce Grand Nom Glorieux au point de vous enrouer, cela reste sans effet.

C'est pourquoi, les Grands Maîtres Vertueux enseignaient : « Chaque attention correspond au Grand Nom Glorieux du Bouddha et les attentions correspondent aussi au Grand Nom Glorieux du Bouddha ». A quoi l'attention doit correspondre ? Elle doit correspondre aux significations du Sūtra en les concrétisant.

Bien que ces explications soient véridiques, mais, si après avoir lu ou écouté les explications des anciens et des contemporains du Sūtra, vous ne pouvez pas vous soustraire du doute, parce que l'effet ne se produit pas comme vous le désirez, alors, c'est parce que vous ne

pouvez pas saisir la méthode d'invocation de ce Grand Nom Glorieux pour que la réponse des Bouddhas se manifeste spontanément.

En réalité, cette méthode est extraordinaire qu'aucune autre n'équivaut. De plus, le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha embrasse intégralement les vertus de toutes les autres, qu'aucune n'égale. C'est pour cela que, l'être obtiendra de grandes vertus s'il l'invoque sérieusement.

En ce moment, dans cette aire d'éveil, les condisciples ont relativement une gnosie profonde des vertus du Grand Nom Glorieux du titre du « Grand Sūtra Amitābha ». Mais, si on les développe plus largement, on peut dire que toutes les méthodes d'instruction que le Bouddha enseignait pendant les 49 années, mêmes celles que des Bouddhas des dix directions des trois temps instruisaient en ce bas monde, il y en avait aucune qui était hors du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. De là, on sait que les vertus de ce Grand Nom Glorieux sont incommensurables.

Il est essentiel, que vous compreniez simultanément sa signification lorsque vous invoquez ce Grand Nom, pour que l'état de votre connaissance s'améliore rapidement.

Dans le cas où l'être ne prête pas attention à l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha et ne veut pas comprendre son sens, cela ne cause pas de dommage, mais l'état d'évolution de son esprit se ralentit.

La signification de l'évolution de la connaissance est l'état de monter en grade spirituel, d'où la terminologie du bouddhisme qui énumère les rangs des Bodhisattva comme ci-après : A partir de l'état des « Dix degrés de la Foi », puis des « Dix degrés de Fixation », des « Dix degrés de Conduite », des « Dix degrés de Distribution » etc.

Si votre état d'évolution spirituelle redouble, non seulement vous ne pourrez jouir des avantages que dans des vies futures, mais même en cette vie. Que signifie que vous pourrez bénéficier des bienfaits en cette vie ? N'est-ce pas que cela veut dire que la situation matérielle s'améliore ? - OUI. C'est exact. Malgré cela, dans la Doctrine d'Eveil, cet état ne s'établit pas sur la **quantité** des biens, mais sur la **qualité** de la compréhension de

l'esprit pensant.

Supposons, un salarié qui touche mille Euros mensuellement. Il touchera toujours le même salaire, lorsqu'il bénéficiera des bienfaits en cette vie.

Alors, quelle est la différence entre l'époque où il était encore profane et au moment de l'éveil ?

Par exemple : Pour que la vie d'un être subsiste, les trois repas journaliers sont essentiels.

Auparavant, au moment de bénéficier des bienfaits en cette vie, son repas se composait habituellement de deux ou trois mets, pour entretenir la vie. Mais, alors que l'état de sa connaissance s'accroît, la nourriture de son plat servi est identique, puisqu'il gagne toujours la même somme. En dépit de cela, il le mange avec appétit, en lui trouvant un bon goût. Sa santé est vigoureuse, bien que sa mutation ne soit pas soudaine, l'intérêt de la vie présente se manifeste.

Parce que la connaissance de chaque catégorie des êtres est différente, la connaissance des profanes est produite par la force du pouvoir du karman (nghiệp lực). Mais, ce n'est pas le cas des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que celui des hommes éveillés.

De là, on sait que la Doctrine d'Eveil est extraordinaire. Non seulement votre physionomie change, mais même la nature dans laquelle le sol, les montagnes, les fleuves, l'ambiance environnementale, se transforment. Pourquoi ?

Parce que l'esprit de l'être est changé. C'est la vérité de la vérité. Comme « *Rien que par l'esprit, les phénomènes mondains et supra-mondains se forment. Rien que par la conscience, les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment* ».

Les Sūtra mentionnent la « Réalité Absolue » (dharmadhātu) dans laquelle, le Royaume de la Félicité Suprême se trouve. Mais, quelle est sa grandeur ? Elle équivaut aux « confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ». Pourquoi ? - Parce que la connaissance et la vue de chacun des êtres ne sont pas identiques.

Les profanes que nous sommes, ne voient que notre Terre ne se compose que du sol, de la boue, des cailloux et de la poussière etc. Mais, les êtres du Royaume de la Félicité Suprême qui regardent sur notre Terre, ne voient que les sept matières précieuses. Pourquoi ?

Parce que « *rien que par l'esprit pensant, les phénomènes mondains et supra-mondains se forment* ».

Supposons que les profanes, puissent visiter la Terre Pure de l'ouest du Bouddha Amitābha, ils n'y voient que la boue, les pierres, les montagnes, les fleuves. Pourquoi ? Parce que « *rien que par la conscience, les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment* ».

Jadis, à l'époque où le Bouddha Śākyamuni se présentait en ce bas-monde, il demeurait toujours dans la sphère pure. Les Sūtra mentionnaient clairement que le Bouddha utilisait le pouvoir supra-mondain pour constituer un monde pur pour en jouir, que les êtres éveillés voyaient mais que les profanes ne pouvaient pas apercevoir.

Comme le Royaume de la Félicité Suprême est la sphère du « Maṇḍala de l'espace Adamantin » ou le « Maṇḍala du plan de la Matrice », l'œil physique ne peut l'atteindre.

Cependant, les scientifiques jugent qu'il y a une différence entre « le temps et l'espace » que les êtres humains ne peuvent voir.

Nous sommes actuellement dans un univers à trois dimensions. Mais, les scientifiques confirment qu'il y a une

4^{ème} et une 5^{ème} dimension et même jusqu'à 11 dimensions. En réalité, on ne sait pas combien il y a d'espaces que les scientifiques n'ont pas encore découverts.

En dépit de cela, il y a plus de 2500 années, le Bouddha avait découvert intégralement les temps et les espaces ainsi que « l'inhérence de la connaissance pour soi » (tự thọ dụng) et celle des êtres sensibles (tha thọ dụng).

Quelle méthode utilisait, le Bouddha ?

Concernant le Principe, les scientifiques affirment : Les êtres humains peuvent s'affranchir du temps en retournant tranquillement vers le passé et en accédant aussi aux temps futurs. Car ces intelligences savent que le passé, le présent et le futur subsistent concomitamment.

Alors, si ces temps se manifestent simultanément, pourquoi nous, les profanes, ne sommes-nous pas capables de revenir dans le passé ou de pénétrer dans le futur ?

La raison est que nous ne savons pas la différence de la formation de l'espace et du temps, que la terminologie du bouddhisme décrit par le nom du « dharmadhātu », mais le dharmadhātu c'est les « Dix sphères des objets mentaux ».

C'est exactement le temps et l'espace que les scientifiques mentionnent.

Ces « dix sphères des objets mentaux » ne sont qu'un nombre symbolique. En réalité, le dharmadhātu est en nombre infini. Pourquoi ?

Parce que, chaque sphère des objets mentaux des êtres sensibles est différente. Par exemple :

En regardant un objet, une fleur, un fait ou même une personne etc., chacun d'entre nous juge à sa façon. L'un l'aime, l'autre le déteste, la troisième personne le critique etc., et même pour ceux qui aiment un même objet, leur appréciation n'est pas identique. C'est la différence des dharmadhātu.

En réalité, il est rare de trouver deux personnes qui ont le même niveau de compréhension d'un objet. C'est pour cela que les sphères des objets mentaux (dharmadhātu) sont incalculables. Ce n'est seulement qu'au moment où ils deviennent des Bouddhas, qu'ils auront la même gnose.

Par exemple, la gnose visuelle des deux Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi - Chánh Đẳng Chánh Giác) est différente. Parce que leur état éveillé n'est pas

complètement parachevé. Il leur reste encore une « forme d'ignorance comme une racine très fine » à anéantir. C'est pour cela que leurs vues peuvent atteindre probablement plus de 90% de la Réalité mais non 100%.

Cependant, le Bouddha enseigne : « Le temps et l'espace » se construisent par la conjonction des pensées illusoire, des discriminations et des attachements ».

Ainsi, si vous pouviez extirper ces trois éléments, la sphère que vous obtiendrez, est l'état d'Ainsi-allée (Tathāgata). De là, vous verrez un grand nombre de sphères dissemblables.

L'objectif principal des êtres est d'élever le degré de connaissance de l'esprit pensant, qui est celui de « l'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait » (Anuttarasamyaksambodhi).

- Alors, si l'être élimine les attachements, il arrive à l'état « Sambobhi », l'état d'Eveil Authentique. (Chánh Giác).

- Puis, s'il supprime intégralement ses discriminations, cet homme atteint le niveau de Samyaksambodhi, l'état d'Eveil Complet et Parfait. (Chánh Đẳng Chánh Giác).

Enfin, si cet homme arrive à arracher ses pensées illusoires, il parviendra au stade de « l'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait » (Anuttarasamyaksaübodhi - Vô Thượng Chánh Đẳng Chánh Giác).

Par conséquent, l'être doit faire un grand effort pour élever le niveau de son esprit pensant en le concentrant sur l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour que l'effet se présente. Sinon, ces invocations ne deviennent que des graines d'éveil dans sa 8^{ème} conscience, ne pouvant pas arracher ses fautes qui violent la loi divine.

*

PHẨM THỨ MƯỜI

NHÂN DUYÊN VÀ SO SÁNH CÔNG ĐỨC BỐ THÍ

Chapitre X

Les causes et les conditions ainsi que la comparaison des vertus de la générosité

En 1980, à Hong Kong, pour répondre à l'invitation du Grand Maître Nhân Đức, le Grand Maître Thánh Nhất exposa le Sūtra Ksitigarbha. Ce dernier n'était non

seulement invité à expliquer ce Sūtra, mais aussi à l'annoter simultanément où il m'invita à écrire sa préface.

Dans cet œuvre le Grand Maître Thích Nhất indiquait :

Le Chapitre IX. C'est le **Joyau du Bouddha**.

Le Chapitre X., donc le titre « Les causes et les conditions ainsi que la comparaison des vertus de la générosité » est le **Joyau du Dharma**. Et, la dernière partie du Sūtra est le **Joyau du Saṅgha**.

Ce jugement était précis, et cependant les annotateurs précédents ne l'avaient pas remarqué.

Le **Joyau du Dharma**, c'est la méthode pratique générale du courant du Mahāyāna, dans laquelle la générosité ou faire la charité, est la méthode efficace pour lier les causes et les conditions aux êtres sensibles. De plus, cette méthode aide le pratiquant à réaliser son chemin d'éveil suprême.

Comme déjà exposé sommairement dans les fragments précédents : L'essentiel dans la pratique de la Doctrine d'Eveil est de s'élever au niveau de la pureté de la connaissance. Cela veut dire que, l'important est d'éliminer

les pensées illusoire, les discriminations et les attachements, non par des paroles, mais par la conduite. Parce qu'il n'y aura aucun autre moyen pour éradiquer les afflictions, à l'exception de faire un grand effort pour les concrétiser. A contrario, c'est sans effet.

Cependant, le Bouddha instruit : « Donner, c'est gagner ». Ceci est exactement la loi de causalité.

Par exemple, tout le monde, peu ou prou, fait face actuellement aux difficultés de la crise économique, mais, le « Centre d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitabha » du laïc Lâm à Singapour n'en est pas affecté. A l'inverse, les recettes s'accroissent abondamment. Pourquoi ? L'effet résulte de la générosité. Car, durant la période de crise de l'économie, le Centre augmente plus largement ses dons pour aider les personnes qui sont en difficultés. Les donations sont simultanément parvenues en grande quantité par les donateurs de tout lieu.

Cependant, le Bouddha enseigne : « La richesse est l'effet de donner des biens, intérieurs ou extérieures, et les dons des enseignements dharmiques ou des enseignements éveillés produisent la connaissance suprême.

Cependant, la bonne santé et la longévité sont les conséquences du don de la protection contre la peur ».

Pourtant, après avoir obtenu des rétributions, il est impératif de se maîtriser. Il ne faut pas laisser se réactiver l'avidité.

C'est pour cela que le Bouddha enseigne : « Donner, c'est gagner ». C'est-à-dire que ce que vous recevez comme rétribution, semez en plus largement, vous obtiendrez une quantité considérable de mérites et de vertus. A l'inverse, ce sera l'échec, pour ne pas dire ouvertement que cette personne retrouvera l'ignorance en tombant dans les trois voies maléfiques.

Comme l'eau, qui circule sans cesse pour maintenir sa propreté, si elle s'arrête dans un endroit, l'eau sera trouble, puante...

Dans les fragments précédents, j'ai expliqué que la rétribution méritoire provenant de la générosité du Bouddha Amitābha était grandiose, pour pouvoir réaliser le Royaume de la Félicité Suprême. De plus, cette sphère n'est pas réservée à l'usage de Sa propre jouissance, mais, pour celle des pratiquants qui invoquent le Grand Nom Glorieux du

Bouddha des dix directions qui parviennent à la Terre Pure.

De même, le Bouddha Vairocana construisit « le Maṇḍala de l'espace adamantin » pour accueillir les pratiquants de la Doctrine du courant du Mahāyāna et non pour Son propre usage.

En outre, si la richesse est disponible dans la destinée d'une personne, bien qu'elle ne l'attende pas, les biens se manifestent naturellement.

A contrario, bien que l'être cherche par tous les moyens à posséder, cette fortune se disperse par des imprévus.

Cependant, les Sages et les Saints avaient été un modèle pour que tout le monde puisse le prendre comme exemple. De plus, les enseignements de la Doctrine d'Eveil ne servent que les intérêts des êtres mondains et supra-mondains.

De surcroît, dans les six actions transcendantes, la méthode d'instruction du courant du Mahāyāna attache de l'importance à la générosité transcendante, en la classant au premier rang et dans laquelle, le Sūtra Ksitigarbha l'enseigne clairement pour convertir les êtres.

*

Kinh văn : Lúc đó Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát nương oai thần của Phật, từ chỗ ngồi đứng dậy, quỳ gối chấp tay bạch Phật rằng :

Traduction : Alors, le MahāBodhisattva Ksitigarbha s'appuyait sur le pouvoir supra-mondain du Bouddha pour se lever de sa place. Puis il joignait les mains en s'agenouillant devant le Bouddha pour s'adresser à Lui :

Explication : Cette phrase enseigne aux êtres, non seulement que le pratiquant doit comprendre les bienfaits de l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha, mais aussi de savoir la manière de l'invoquer.

« Le MahāBodhisattva s'appuyait sur le pouvoir supra-mondain du Bouddha ». Ceci indique clairement que le Bodhisattva Ksitigarbha avait l'intention d'instruire les êtres futurs de façon humble. Pourquoi ? - Bien que le Bodhisattva Ksitigarbha pénètre dans la sphère des Saints, Il n'osait pas dire qu'il est capable de tout savoir, mais qu'il s'appuie sur le pouvoir supra-mondain du Bouddha pour dire ou réaliser des choses.

En principe, les imprégnations karmiques des profanes dans les six voies de transmigration sont épaisses. Elles sont : l'avidité, la colère, l'ignorance, l'orgueil, le doute, et la vue erronée. En particulier, pour l'arrogance, tout le monde, peu ou prou est orgueilleux. Pourquoi ? - Parce qu'on pense même secrètement qu'on est capable et plus intelligent que les autres. Même un indigent est orgueilleux en méprisant aussi les riches en disant : « Il n'est pas si intelligent. C'est simplement qu'il hérite des biens de ses aïeux ! ».

Mais, il est impératif de reconnaître que si ces afflictions ne sont pas intégralement arrachées, le chemin d'étude de la Doctrine d'Eveil du pratiquant est obstrué.

Dans le Premier Chapitre, du titre de « Le Pouvoir du Monde de Trāyāstrimśa » (leçon 3) de ce Sūtra, on considère le Bodhisattva Ksitigarbha comme étant le Maître des Bouddhas. En dépit de cela, il reste volontairement au stade du Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi).

Mais, lorsqu'Il reste au rang du Bodhisattva, il doit remplir le devoir d'un Bodhisattva tel qu'il est. Alors, à l'égard du Bouddha, le Bodhisattva doit toujours observer

la modestie en disant qu'il s'appuie sur le pouvoir supra-mondain et la protection du Bouddha pour pouvoir intervenir.

C'est une bonne leçon que nous tous devons prendre en exemple. De cette façon, bien que vous soyez intelligents, ayez du talent hors du commun, vous devez garder votre modestie, respectant autrui afin d'arracher intégralement les afflictions.

De plus, c'est une erreur de dire que vous méritez l'orgueil de vos talents ou de votre connaissance suprême. Dans ce cas, il faudrait plutôt dire que vous êtes digne de tomber dans les trois voies maléfiques par suite de votre fatuité.

Ainsi, les condisciples de la Doctrine d'Eveil ! Vous devez connaître la vérité de la vérité des choses et vous devez faire une introspection pour vous éveiller afin d'élever le degré de connaissance de votre esprit pensant.

*

Kinh văn : « Bạch Đức Thế Tôn ! Con xem xét chúng sanh trong nghiệp đạo, so sánh về sự bố thí thì có nhẹ có

nặng. Có người hưởng phước trong một đời, có người hưởng phước trong mười đời, có người hưởng phước lợi lớn trong trăm đời, ngàn đời. Những việc này như thế nào ? Cúi xin Đức Thế Tôn chỉ dạy cho con rõ ».

Traduction : « Honoré du Monde ! Après avoir observé et comparé la générosité des êtres dans leurs chemins karmiques, je vois de grands et de petits mérites différents : Les uns en bénéficient dans une vie, les autres en jouissent durant dix vies. Certains connaissent de grands mérites pour une durée de cent ou même mille vies. Pourquoi cela ? Honoré du Monde ! Je Vous prie de m'instruire clairement ».

Explication : « **Les chemins karmiques des êtres** ». Ce sont les six voies de transmigration des êtres, où les êtres célestes et les êtres humains se trouvent. Mais, cette phrase indique particulièrement les êtres humains, car cette Assemblée était au Ciel de Trāyastriṃśa, qui se trouve dans le « Monde du Désir ».

En particulier pourquoi une différence existe entre les mérites obtenus par la pratique de la générosité dans le monde des êtres humains ?

D'après les Sūtra, il existe trois sortes de dons :

1) Le don des biens :

a) Le don des biens extérieurs.

b) Le don des biens intérieurs

2) Le don des enseignements dharmiques ou le don des enseignements éveillés.

3) Le don de Protection contre la peur.

Ainsi, le don des biens extérieurs sont l'argent, l'objet ou la nourriture etc., pour aider provisoirement les êtres pour un jour, un mois, un an ou bien dans une seule vie.

Le don des biens intérieurs est la connaissance ou la force du travail en visant à servir les intérêts d'autrui et la vertu provenant de ce dernier, surpasse celle du don extérieur.

Par exemple : Les mérites des bénévoles dans le « Centre d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » du laïc Lâm à Singapour ou ailleurs sont énormes. On voit même à minuit, des êtres âgés qui font

journallement des tâches ménagères ou préparent les trois repas pour les offrir à la Communauté des condisciples. Cela signifie qu'ils sont en train d'exercer le don des biens intérieurs, comme ils utilisent leur santé et leurs connaissances pour réaliser des bienfaits en vue de servir les intérêts d'autrui sans tenir compte de la fatigue.

Supposons que dans le groupe des convives, il y ait une, deux ou trois personnes qui pourront parvenir à la Terre Pure, alors les mérites de ces bénévoles seront extraordinaires. Pourquoi ? - Parce qu'ils sont en train de faire offrande aux Bouddhas futurs.

De plus, les Sūtra mentionnent clairement : Si l'être fait offrande d'un bol de riz à un PratyekaBuddha, il s'éloigne de l'indigence pendant quatre-vingt onze vies (91).

Mais, si un, deux ou trois pratiquants dans le Centre d'invocation du Grand Nom Glorieux parviennent à la Terre Pure, les mérites de ces bénévoles surpassent un grand nombre de fois ceux qui offrent un bol de riz à un PratyekaBuddha.

A l'égard de ce sujet, les êtres éveillés reconnaissent clairement que ces bénévoles sont en train de perfectionner des dons intérieurs et extérieurs.

Cependant, la majorité des profanes ne peuvent pas l'imaginer bien que ces efforts aient l'air d'être des tâches qui cultivent des **mérites**.

Cependant le Bouddha enseigne : « Les mérites du don de biens n'équivalent pas aux vertus provenant du don des enseignements dharmiques ou le don des enseignements éveillés ». Parce que, dans ce cas, ces trois sortes de dons sont corrélatives et ne peuvent pas être séparées. Parce que dans **le don des biens extérieurs et intérieurs** comme de la nourriture, des logis, des tâches ménagères etc., pour servir des condisciples, il existe **le don des enseignements dharmiques**. Car ces pratiquants sont rassemblés dans une aire d'éveil pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ou pour étudier des Sūtra.

Alors, si grâce à ces études, les pratiquants peuvent éradiquer leurs afflictions, traversant un jour les trois mondes de transmigration pour devenir des Bouddhas, ils

s'échapperont intégralement du cycle des renaissances et des morts. Alors, n'est-ce pas, ce sera **un grand don de protection contre la peur ?**

En ce qui **concerne des mérites**, grands ou petits, tout le monde souhaite en jouir. Mais pour jouir des mérites il est préférable de les cultiver.

Dans le cas où les bénévoles pensent que les tâches charitables qu'ils cultivent, sont exactement leurs jouissances méritoires, ces mérites sont pour toujours et non pour une seule vie.

Si les mérites d'un être sont grands, il peut en bénéficier jusqu'à la fin de sa vie, où il y sera toujours en bonne santé et lucide. A l'agonie il profitera d'une mort sereine.

Dans le cas où ses mérites demeurent en abondance, cette personne jouira de bonheurs dans la voie des êtres humains, ou dans les voies des êtres célestes dans les vies futures.

Par contre, si durant la jouissance de ses mérites, l'être ne continue pas d'en ensemer de nouveaux, ses rétributions méritoires s'affaibliront. A un âge avancé, cet

individu doit supporter le malheur, personne ne lui vient en aide. Il est isolé. C'est pitoyable.

Dans le cas où certains peuvent profiter des mérites de dix, cent ou mille vies, cela signifie que les mérites de cette personne doivent être grands, où ses efforts charitables ont pu servir les intérêts d'une population ou les peuples du monde entier.

Jadis, grâce aux ancêtres qui cultivèrent de grands mérites, les dynasties ou les familles de la noblesse purent jouir des bonheurs mondains presque sans fin.

En Chine, à une l'époque lointaine, il exista Confucius, que les contemporains admirèrent. Quel don que le Confucius pratiqua pour pouvoir transmettre des mérites à ses descendants, où les êtres respectent encore ses petits-petits enfants ? Cela se voit, lorsque M. Khổng Đức Thành visitait les Etats Unis, où là les Américains l'accueillaient chaleureusement, sachant qu'il était le petit enfant au-delà de la soixante-dixième génération de Confucius (Khổng Tử).

Cependant, les mérites de générosité dans la Doctrine Authentique produisent de grands mérites de cent, mille ou dans un nombre infini de vies futures.

Il y a plus de 2500 années passées, quel don le Bouddha pratiquait-il ? - C'était le don de l'exposition des enseignements dharmiques.

Après avoir obtenu l'Illumination sous l'arbre bodhi, en faveur des êtres sensibles, le Bouddha Śākyamuni exposait la Doctrine d'Eveil durant 49 années sans interruption. N'est-ce pas que cette œuvre est la plus grande de toutes ?

Y-a-t-il **don de biens** dans **le don des enseignements dharmiques** ? - OUI. Mais, c'est **le don des biens intérieurs**. Parce que les maîtres enseignants ou les orateurs doivent utiliser leur santé et leur force de connaissance pour pouvoir parachever leur mission.

De plus, après avoir écouté l'enseignement, si les auditeurs s'éveillent en éliminant les pensées, la crainte et les soucis pervers, c'est **le don de protection contre la peur** que l'orateur exerce.

Par conséquent, si l'être pratique le don des enseignements dharmiques, il jouira des mérites de cent à mille vies. C'est le mérite qui surpasse tout autre.

La terminologie des mérites dans l'éducation bouddhiste est « les champs méritoires ». Mais vous devez savoir

réellement où le sol est fertile, pour ensemer des bienfaits afin de récolter abondamment de bonnes rétributions.

En outre, si vous connaissez ce principe clairement, déployez de grands efforts pour semer de bonnes actions. Ne craignez ni la fatigue, ni d'altérer votre santé ni la vieillesse. Parce que « Les formes sont transformées à partir de l'esprit pensant et il en est de même pour l'aspect ».

Dans le cas où vous faites un grand effort, visant à lier de bonnes conditions avec les êtres sensibles, bien que votre santé soit faible, en manquant de moyens, vous parviendrez certainement à réaliser votre vœu.

De nos jours, le vrai champ méritoire de premier rang est « l'air d'éveil d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » ou « le village d'Amitābha ». C'est l'endroit où la pureté de l'ambiance peut aider les êtres à parvenir à la Terre Pure afin de devenir des Bouddhas.

En principe, je reconnais cette vérité, mais depuis plus de trente années, par suite de l'insuffisance de bonnes conditions, je n'étais pas capable de le réaliser.

Mais, sans y penser à l'avance, ici, à Singapour, je rencontrais le Bodhisattva Lý Mộc Nguyên, qui décidait de concrétiser ce vœu.

Est-ce que je suis content, après avoir entendu cette promesse ? - NON. Pourquoi ? Cela était difficile à dire. Parce que, une promesse est toujours une promesse. Je ne sais pas encore, si cette promesse aura de l'effet ou non. C'est pour cela que, je maintenais toujours la pureté de l'esprit pensant pour ne pas être désespéré, au cas où cette promesse ne pouvait pas être réalisée.

Malgré cela, Mr. Lý Mộc Nguyên faisait tous ses efforts pour construire une « Salle d'Invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » pour essayer d'obtenir des exemples afin de convaincre les êtres.

Alors, pendant les trois mois de mise à l'essai, tout le monde, depuis les leaders aux condisciples et les bénévoles, se rassemblaient dans la grande salle pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha afin que le succès soit évident.

Mais, il est impératif de reconnaître que cette grande réussite n'est pas parachevée seulement par la force des êtres humains, mais aussi par la protection du pouvoir supra-mondain des Bouddhas des dix directions.

C'est pour cela, je dis qu'il existe des Bouddhas et des Bodhisattva dans cette salle, pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. De plus, on m'a dit qu'il avait vu plusieurs Protectors du Dharma dans la salle.

C'est la vérité. Car, lorsque vous y entrez, vous remarquez l'ambiance solennelle provenant particulièrement des ondes de la quiétude de l'âme qui vous invitent à respecter et croire.

Par exemple : Certains pensent qu'ils ne sont pas capable d'invoquer intensivement le Grand Nom Glorieux du Bouddha durant une longue durée de 48 heures. Cela fait deux jours et deux nuits sans repos ni sommeil. Mais, cependant, l'ambiance solennelle de la salle lui permet d'accomplir naturellement la séance, en lui donnant entièrement satisfaction. Pourquoi ?

C'est grâce à la force de protection des Bouddhas, que la source morale de base, les mérites, les causes et les conditions de cette personne mûrissent.

Le Petit Sūtra Amitābha mentionne clairement : « On ne peut pas utiliser peu de source morale de base, de mérites, de causes et de conditions pour pouvoir prendre naissance dans ce Monde-là (la Terre Pure de l'ouest) ».

Il est impératif de reconnaître que les pratiquants dans cette salle obtiennent certainement la protection des Bouddhas et des Bodhisattva. Pourquoi ?

Les pratiquants contemporains ont une chance particulière, parce qu'autrefois, les pratiquants sérieux étaient nombreux et les aires d'éveil étaient relativement saines et correctes, aussi les Bouddhas et les Bodhisattva devaient les occuper toutes.

Mais à nos jours, comme il n'existe qu'une ou deux pagodes où la Doctrine Authentique subsiste, les Bouddhas et les Bodhisattva s'y réunissent pour les protéger spécialement.

Ainsi, chacun d'entre vous, doit faire un grand effort pour exercer correctement les enseignements dharmiques, pour

que la Doctrine Authentique subsiste longtemps en vue de créer suffisamment de conditions afin de servir les intérêts d'autrui.

Je remercie beaucoup ceux qui s'occupent de ma santé en me demandant de diminuer les horaires d'enseignement.

Comme je suis âgé, on m'a proposé de réduire les deux heures d'explication des enseignements dharmiques à une heure et demie par jour et de sept jours à cinq jours par semaine.

Mais, vous devez reconnaître que, si je réduis ainsi les heures et les jours, je crains devoir ramener la durée d'exposition du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » à 20 ans, au lieu de 15 ans prévus. Même en dix ans, je ne pourrai le terminer.

Il est facile de dire que tout le monde obtient la longévité, mais, la vérité est toujours la vérité. Personne n'échappe à la loi naturelle. Actuellement, même à deux heures d'exposition dharmique par jour, ma santé est toujours vigoureuse. Parce que l'exposition des enseignements éveillés produit la joie et n'est pas une

épreuve. La joie, encourage les êtres à travailler énergiquement.

Pendant, la majorité des êtres pensent que l'enseignement est une carrière pénible. Mais, l'exposition du Dharma est différente. On n'y trouve que la joie, la quiétude, parce qu'on peut transmettre la connaissance suprême en vue de convertir les malheureux. C'est ce vrai champ méritoire, dont les êtres humains ont besoin.

Pour cultiver les mérites :

Premièrement : J'encourage les êtres à diffuser les Sūtra visant à servir des avantages aux populations. C'est-à-dire, pour créer des champs méritoires à tout le monde.

Deuxièmement : C'est de soigner les malades en leur offrant des moyens nécessaires comme des remèdes ou des finances pour leurs frais médicaux. Ou bien de secourir les êtres qui ont des difficultés.

Troisièmement : C'est de libérer toutes sortes d'animaux. Parce que, prolonger la vie des êtres sensibles, participe au don de Protection contre la peur.

Ce sont des actions qui n'occasionnent pas d'effets secondaires dont depuis des années j'exhorte les êtres à

réaliser. Ce sont de vrais champs méritoires, qui ne causent ni faute ni mal social.

Toutefois, je n'encourage pas les êtres à construire des pagodes. Parce que ce vœu n'est pas certain de leur créer un champ méritoire. Pourquoi ?

Parce que, ce serait une grande erreur, si, après avoir construit une pagode, les moines et les condisciples n'y perfectionnaient pas leurs études, ils n'y propageaient pas la Doctrine Authentique, ni ne cultivaient de mérites pour autrui.

Les Sūtra mentionnent clairement : « Il est difficile de rencontrer une saine aire d'éveil », car, vous ne pouvez la rencontrer, que si votre source morale de base, des mérites et des causes conditionnées sont mûrs et non par la sollicitation platonique.

De ce fait, lorsque vous connaissez une aire d'éveil où la Doctrine Authentique se présente, vous devez faire un grand effort pour cultiver les trois dons indiqués ci-dessus visant à faire offrande aux êtres sérieusement.

Récemment, M. Lý Mộc Nguyễn trouve un terrain, visant à construire « un village d'Amitābha » pour rassembler les

pratiquants qui sont prêts à invoquer uniquement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure de l'ouest. Il m'a demandé s'il faudrait suivre l'ancien modèle d'architecture du Palais Royale ? - Je réponds : NON.

Premièrement : Ce modèle coûte cher. De plus, il est difficile à réparer, si on manque d'ouvriers spécialisés dans ce domaine. En outre, ce modèle n'est pas approprié aux populations.

Deuxièmement : Le Bouddhisme est exactement une éducation socioculturelle, que tout le monde peut étudier. On peut construire une pagode moderne pour ne pas s'éloigner d'autrui.

Ensuite, M. Lý Mộc Nguyễn m'a montré le plan de la nouvelle pagode, où il m'a proposé de construire une statue du Bouddha sur son faite. Mais, je lui signale d'éviter d'exposer le Bouddha au soleil, ni de Le baigner ainsi sous la pluie, bien qu'il ait l'intention de lier les conditions dharmiques aux gens de passage.

L'important est d'aider efficacement les condisciples à arracher des afflictions, concentrant l'esprit pensant pour

invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha, pour qu'ils soient dans un état d'esprit unifié absolu solide comme un bloc. Et, lorsque le grand effort s'est établi solidement, ce pratiquant parviendra immanquablement à la Terre Pure. C'est le vrai champ méritoire que l'être obtiendra.

De plus, sur ce terrain, il existe une vieille école, donc nous allons la rénover pour qu'elle devienne un Institut Bouddhique (Phật Học Viện) pour que la compréhension et la pratique correspondent. Parce qu'il est impératif que les pratiquants doivent écouter journallement les enseignements du Bouddha, pour que la réalisation de ce projet reste essentielle. Sinon, après trois jours consécutifs d'invocation de ce Grand Nom, les condisciples seraient moins attentifs.

En outre, tout le monde doit reconnaître que les contributions des laïcs visant à cultiver des champs méritoires sont importantes, donc, les novices ou les personnels d'administration de l'aire d'éveil ne doivent pas les gaspiller. Elles doivent être dépensées habilement pour que les vrais rizières méritoires soient manifestes afin d'éviter de ne pas répondre aux sentiments des donateurs.

Cependant, il existe une phrase importante dans les Sūtra que vous, les novices, devez inculquer dans votre mémoire : « **Devant la porte d'entrée des enfers, les moines sont nombreux** ». Pourquoi ? Quelle faute commettent-ils ? - C'est le gaspillage des offrandes ou de l'argent etc., des laïcs.

Ainsi, faites bien attention pour savoir si vous obtiendrez un cœur unifié durant l'invocation du Bouddha Amitābha pour être sûr que vous parviendrez à la Terre Pure. Sinon, votre naissance au Royaume de la Félicité Suprême est remise en question !

De surcroît, les Sūtra enseignent : « *Un grain du riz des donateurs est plus grand que la Montagne Suméru. En cette vie, si le moine n'a pas la faculté et la certitude de tout connaître du chemin d'éveil, il devra porter un manteau de fourrure et des cornes pour payer ses dettes* ».

En conséquence, les novices et même les laïcs d'une aire d'éveil, vous devez lésiner, ou plus précisément, vous devez épargner vos mérites. Ne laissez pas épuiser vos mérites exercés au point de tomber dans les trois voies maléfiques.

De plus, d'ici, je vous dis de ne pas vous méprendre en lésinant au point de devenir pauvre. Mais, dépensez si nécessaire en vue de servir les intérêts d'autrui.

A nos jours, à l'exception de la diffusion des Sūtra pour cultiver des mérites, les contemporains peuvent distribuer largement des disques CD ou DVD et même par le système d'internet, visant à créer des dons de biens intérieurs et extérieurs. Il suffit que les donateurs comprennent clairement le principe de la Doctrine d'Eveil pour pouvoir cultiver de grands mérites pour soi. De là, ils bénéficieront des mérites pour cent à mille vies.

En principe, **les grands mérites** cités dans cette phrase ne sont pas réellement grands, parce qu'ils ne sont que des mérites dans les mondes des êtres célestes et celui des êtres humains.

Vous connaissez déjà, après avoir lu ou étudié « le Grand Sūtra Amitābha », les mérites les plus importants des êtres des six voies de transmigration qui sont au « ciel de Grand Brahmāṇa » (Đại Phạm Thiên) (Revoir Triloka niveau n° 10 SVP.). Mais, en comparant les mérites des êtres de ce ciel avec ceux des êtres du « stade Inférieur de la catégorie

Inférieure » (Inférieur-inférieur) à la « Contrée où les Profanes et les Saints cohabitent » au Royaume de la Félicité Suprême, les premiers sont minimes.(Revoir note n° 212 SVP).

Dit prosaïquement, on peut dire que les mérites des êtres au Royaume de la Félicité Suprême, sont semblables à ceux des êtres du « Ciel de Grand Brahmāṇa ».

Tandis que les mérites des êtres du « Ciel Grand Brahmāṇa » ne sont comme pour les pauvres du monde des êtres humains. Cependant, si vous êtes prêts à soutenir les autres pour qu'ils deviennent des Bouddhas, vous parviendrez certainement à la sphère de Bouddhité.

Mais, pour réaliser cela, vous devez renforcer l'influence de la foi et du respect d'autrui (tăng thượng duyên). Vous savez que les condisciples qui perfectionnent leur invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha sont les êtres qui utilisent une bonne source morale provenant des vies précédentes, où ils ont obtenus des mérites. En dépit de cela, ils leur manquent des causes et des conditions pour parvenir à la Terre Pure.

Vous souvenez-vous d'une phrase importante du « Petit Sūtra Amitābha » ? C'est : « On ne peut pas utiliser peu de source morale de base, de mérites, de causes et de conditions pour pouvoir renaître en ce Monde-là ».

Alors, c'est clair, si les causes et les conditions sont insuffisantes, l'effet final du vœu de l'être de devenir un Bouddha ne se réalisera pas, à fortiori si à domicile, l'être est souvent dérangé par des bruits d'enfants et des sonneries de téléphone durant l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Alors que, dans la Salle d'invocation du Centre, on se coupe totalement des sources de distraction. De plus, personne ne vous cherche pour bavarder, à l'exception des condisciples qui prêtent leur attention au Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. C'est avec un grand renforcement de la foi et du respect que l'aire d'éveil peut soutenir les condisciples pour exercer rapidement leur chemin d'étude.

J'admire respectueusement le courage et la sincérité extraordinaire de Mr. Lý Mộc Nguyễn, parce qu'il ne propose aucune condition financière aux condisciples sauf

d'accepter d'invoquer sérieusement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

De plus, dans le monde entier, les grandes organisations charitables des gouvernements sont bien organisées, mais leurs mérites n'équivalent pas ceux du Village d'Amitābha, car leurs procédures administratives sont compliquées.

Cependant, dans le Village d'Amitābha, les êtres des quatre coins du Monde peuvent être gratuitement logés nourris, à une seule condition : qu'ils acceptent d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha et de se vêtir en uniforme que le Centre leur distribue gratuitement.

Je ne sais pas d'où viennent ses ressources, mais il a une ferme conviction de pouvoir s'appuyer sur la grande protection et les grands mérites du Bouddha Amitābha, pour obtenir intégralement le succès, car son but est de servir les intérêts des êtres.

J'espère que dans l'avenir, les aires d'éveil d'ailleurs seront établies comme celle du Village d'Amitābha à Singapour dans le but de concrétiser sérieusement les enseignements du Bouddha pour repousser entièrement les cataclysmes du monde, afin d'établir la paix mondiale. Ces

dirigeants et ces coopérateurs obtiendront inépuisablement de grands mérites pour cent à mille vies.

De plus, si vous avez de bonnes chances de rencontrer une telle aire d'éveil, il est préférable d'y participer avec joie pour ne pas perdre inutilement une vie. Car, il est difficile d'avoir un corps humain et de plus, la vie est écourtée. C'est regrettable, si vous laissez passer cette bonne occasion.

« L'Institut Bouddhique » à Singapour sera dirigé par le laïc Lâm, Lý Mịch Nguyễn qui ouvrira largement la porte pour recevoir tout le monde, ceux qui veulent suivre sans distinction les moines et les chinois, mais aussi les laïcs à domicile et les êtres de tous les pays du monde.

Il est préférable de ne pas faire de différence que le dirigeant d'un Institut Bouddhique, soit un moine et non un laïc à domicile. Mais il faudrait l'évaluer par sa qualité et son effort. Au début des années de la République de Chine (1049), le Grand Maître Âu Dương Cảnh Vô a expliqué cet objet à « l'Institut China » : Il dit : « *Ordinairement, les moines se fient à leur position monastique, commettent des*

fautes qui violent la loi divine, doivent tomber enfin dans les trois voies maléfiques. Tandis que les laïcs sont plutôt modestes. Ils se contentent de leur sort et de ne pas s'écarter de la norme, ne régressent pas, peuvent parvenir à la Terre Pure ». C'est une chose importante à laquelle les novices, moines et nonnes, doivent réfléchir.

Il ajoute ensuite : « *La voie du Bouddha-Dharma, qui est la voie du Maître et des élèves (disciples), n'est pas une religion, ni une philosophie, mais c'est une matière socio-culturelle dont les êtres du temps présent ont besoin* ».

Dans la relation Maîtres à élèves, le Maître est le plus grand, le dirigeant, bien qu'il soit un novice ou un laïc. C'est une grande erreur si on pense que le fait d'être un novice, le Maître laïque doit le respecter. Ce serait une grande erreur.

En Sanscrit, l'Acāryā est un Maître. Si ses paroles et ses conduites sont dignes pour convertir les êtres, il devient naturellement un Vénérable Enseignant.

De plus, bien que Mr. Hoàng Niệm Tổ, l'annotateur du Sūtra « BOUDDHA EXPOSE LE SUTRA MAHAYANA DE LA LONGEVITE, DE L'ORNEMENT, DE LA PURETE, DE L'EGALITE ET DE LA SAGESSE »

(VLT), ne soit qu'un Maître enseignant laïc de la section ésotérique, les moines qui suivaient sa classe durent se prosterner devant lui par trois fois, puis circumambuler également vers la droite par trois fois pour témoigner de leur respect selon le règlement traditionnel des Maîtres et des disciples.

Jadis, à l'époque où le Bouddha Śākyamuni était encore en ce bas monde, lorsque les Grands Etres comme Saripūtra et Maudgalyāna visitaient le laïc Virmalakārti, ils durent se prosterner et circumambuler identiquement par trois fois.

Parce que cette méthode est la méthode pour montrer son respect au Maître des disciples. Et, cette tradition était une leçon précieuse que les Grands Moines de l'époque lointaine nous enseignaient, pour parachever nos études. Par conséquent, vous devez faire une introspection pour changer vos conceptions, si vous sentez que vous privilégiez les moines et méprisez les laïcs.

Fin de la leçon 35